A Messieurs de l'academie royale de chirurgie
de Paris.

Memoire

Messieurs.

l'honneur que j'ai eu de donner mes soins le mois de juin dernier à Monsieur de Campan maitre d'hotel de la reine de france, me procure celui de vous faire part de l'observation suivante.

depuis vingt deux ans j'exerce la chirurgie dans deux hopitaux de Verone. j'ai sans doute eu occasion de faire bien des observations anatomiques et chirurgicales. en voici une qui me paroit digne de remarques. la science et les lumieres des membres qui composent l'academie royale de chirurgie de Paris, me font desirer d'avoir son avis sur le cas que je vais decrire.

le 14 d'aoust 1782 on reçut à l'hopital della santa casa di Pieta, Catherine Bonamina agée d'environ 50 et quelques années. cette femme ressentoit de vives douleurs dans le bas ventre, et surtout dans la region epigastrique. la fievre étoit forte. ~~La~~ Malade etoit dans le marasme, très foible, très abbatue, respirant difficilement, principalement lorsqu'elle essaioit de se coucher sur le dos. l'ayant examinée

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39 n° 79

J'observai à la partie Superieure de l'abdomen une dureté remarquable, laquelle s'etendoit inferieurement a droite et a gauche. cette dureté étoit inegale, et presentoit des tumeurs a droite et a gauche. cette femme me dit quelle etoit malade depuis huit mois et plus.

J'observai en outre que la levre gauche de la vulve etoit gouflée de la grosseur du poing. cette tumeur etoit molle, de couleur naturelle. a la partie Superieure de cette tumeur qui repondoit à l'aine, on sentoit Sous les tegumens, un corps rond, Semblable a une glande, et de la grosseur d'une noix mediocre. ce corps etoit mobile, et par une legere compression il rentroit dans l'abdomen, passant a travers l'anneau, qu'on sentoit dilaté au point de permettre l'introduction du bout du doigt. et aussitot qu'on retirat le doigt la tumeur reparoissoit a la levre, et la glande dans l'aine. cette femme me dit quelle avoit cette tumeur depuis plusieurs mois. elle avoit Souffert de vives douleurs, accompagnées de tiraillemens et d'un Sentiment de pesanteur Surtout quand elle etoit debout. quand je faisois rentrer cette tumeur la malade ne ressentoit que peu de douleur. je cherchai a la Soulager en lui appliquant un bandage, mais comme elle se plaignoit de Souffrir, je l'otai et la laissai dans son etat ordinaire.

Six jours apres son entrée dans l'hopital elle mourut.

Je voulu examiner la cause de cette maladie, et voici le resultat de mes observations.

a l'ouverture de l'abdomen il Sortit environ trois livres d'une eau roussatre et trouble. je trouvai le foye

d'un volume double de l'ordinaire. il occuppoit non seulement l'un et l'autre hypocondre, mais encore presque toute la region ombilicale. l'ayant enlevé, je pu observer soit sur sa convexité, soit dans sa cavité plus de quarante tumeurs d'une couleur blanche, et d'une substance squirreuse. les plus grosses de ces tumeurs avoient environ un pouce et demi de diamètre, et un pouce d'elevation, ce qui faisoit qu'on sentoit des inegalités en comprimant le ventre. ayant dissequé ce foye, je trouvai que toutes ces tumeurs s'enfonçoient profondement dans sa substance, de maniere que la partie prominente etoit la moindre. le lobe gauche couvroit tout le ventricule. il etoit six fois plus grand qu'il ne l'est ordinairement, et etoit plein de ces tumeurs. le diaphragme repoussé par ce corps volumineux retrecissoit la cavité du thorax. la ratte étoit dans son etat naturel. le pancreas étoit un peu dur et approchant du squirre, et un peu plus gros qu'il ne l'est ordinairement.

Je ne m'arreterai point a faire observer comment ces causes ont concouru en grande partie a la mort de cette infortunée. Je passe a une autre observation faite sur la même malade. elle pourra interesser la science Medico-chirurgicale et c'est sur cette observation principalement que je desire l'avis de l'academie.

on a remarqué des hernies de bien des especes. hernie du foye hepatocele. hernie de la ratte splenocele. hernie de la vessie cistocele. hernie du Mesocolon et de la terus hysterocele. il en est question dans les memoires de votre academie royale tom. 2. de la traduction de veuille. dans la Nosologie de Sauvages, dans le precis de chirurgie de Portal, et dans beaucoup d'autres ouvrages

mais il n'en point eu ma connoissance qu'on ait encore fait d'observation sur une hernie complette d'un seul ovaire acompagné de la trompe de fallope. j'en ai cherché envain dans les ouvrages cidessus, dans Morgagni, dans haller, dans Mangot, dans Ruisch, dans Platnerus, Dionis, heister.

voici la description exacte de cette hernie observée par moi en presence de plusieurs professeurs de medecine et de chirurgie.

ayant ouvert, comme je l'ai dit, l'abdomen dans sa longueur et transversalement, et ayant relevé le lambeau gauche inferieur, je decouvris au bas l'anneau dilaté (l'anneau du grand oblique) et a son ouverture, un corps qui en fermoit l'entrée. ce corps etoit attaché a un ligament qui se courbant inferieurement et anterieurement se terminoit a la partie superieure laterale gauche de l'uterus. ce viscere occuppoit sa place ordinaire, mais il etoit un peu incliné avec son fond obliquement a droite. il etoit de grandeur, de couleur et de substance naturelle, ainsi que les ligamens et la trompe droite. l'ovaire de ce meme coté etoit petit, inegal, raboteux, et d'une dureté squirreuse. il etoit tel encore dans le fond de sa substance. j'aggrandi superieurement l'ouverture de l'anneau gauche, et ayant mis a decouvert le corps glanduleux qui paroissoit a la ùre, je vis que ce n'etoit autre chose que l'ovaire qui etoit sorti a travers ledit anneau, conjointement avec la trompe de fallope, qui etoit placée devant l'ovaire, c'est a dire dans la grande levre de la vulve. j'ouvris le sac herniaire. qui occuppoit plus de la moitié de cette levre. je trouvai dans ce sac environ deux onces d'une eau pareille a celle qui etoit sortie de l'abdomen.

cet ovaire etoit de volume, de couleur et de Substance naturels. Sous la membrane exterieure on voyoit deux petits corps jaunatres, et au dessus de lui une petite cicatrice. cet ovaire contenoit dans son interieur une espece de petite vessie remplie d'une humeur limpide. la trompe de fallope etoit attachée a la partie posterieure du Sac. elle etoit libre a son extremité et outre les franges ordinaires on y remarquoit un petit corps long de quatre lignes environ, et de la grosseur du petit doigt d'un enfant. ce corps etoit rond a son attache, puis il se retrecissoit un peu et finissoit par ressembler au goulot d'une fiolle, et dans le milieu duquel etoit une petite cavité.

ayant examiné l'attache de l'ovaire, c'est a dire de ce ligament courbe decrit ci dessus, je vis que c'etoit le ligament rond, qui attache ordinairement l'ovaire au fond de l'uterus lateralement. ce ligament etoit a peu près comme celui du coté droit, seulement un peu plus long. je vis que le sac herniaire etoit formé et par le peritoine allongé et conjointement la partie anterieure, inferieure du ligament large de l'uterus. le ligament rond qui sort naturellement de l'anneau, etoit bien. il etoit situé en dessous de la trompe et un peu au dessous de l'origine de la grande levre, penetrant a travers le Sac, il se perdoit dans la Substance de la levre même. la face interne du Sac etoit revetue de vaisseaux Sanguins assez apparens, parce qu'ils etoient dilatés, et variqueux en quelques endroits.

Si les grandes chaleurs de l'eté ne m'eussent point empeché de garder le cadavre plus longtemps, j'aurois pu pousser plus loin mes observations.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

voila, Messieurs, une maladie d'un genre extraordinaire, et qui n'a été, je crois, decrite par personne. Je sais bien que Sabbatier dans sa preface sur mon ouvrage de Le Dran, parle d'une hernie de l'uterus sans grossesse: ce viscere s'etoit retiré derrière les ovaires, et cette hernie avoit été ocationnée par la paralisie des ligamens larges de la matrice. mais ce cas est tout a fait differens de celui dont je viens de parler.

une pareille hernie pourroit bien être suivie d'accidens graves outre les tiraillemens ordinaires, les convulsions hysteriques. les douleurs, si chose semblable arrivoit à une femme disposée a concevoir, l'oeuf fecondé tombant de l'ovaire dans le sac herniaire, pourroit bien, pendant quelque temps recevoir de l'accroissement, et il s'en suivoroit une grossesse exterieure ou ventrale. le cas ne seroit point nouveau plusieurs hommes celebres ont parlé de conceptions ventrales, de conception dans l'ovaire, ou dans la trompe, ou dans la capacité du ventre. entre autres je citrai le docteur Perdone, Vaulin, et Lieutaud qui dans sa phisiologie rapporte l'histoire d'une femme qui après de grandes douleurs et au peril de sa vie vomit un embrion d'un pouce de long.

Je sais bien que l'obliquité de l'uterus et le defaut de chaleur qui doit exister a l'exterieur de la vulve seroient de grands obstacles tant pour la conception, que pour la sortie du fetus et son accroissement; mais cependant l'obliquité de la matrice n'empeche point absolument la conception, et dans une partie relachée le sang abonde davantage, ainsi que la chaleur. au reste je ne pretends que demontrer ici la possibilité de la chose.

me voici arrivé au point sur lequel je demande principalement vôtre avis, Messieurs. il s'agit de

caracteriser cette maladie et de lui donner un nom qui lui soit propre.

les anciens appelloient les ovaires testicules des femmes testes muliebria. il faudra donc deux mots pour designer l'hernie de l'ovaire. et comme tous les noms des hernies sont tirés de la langue grecque, il me paroit convenable de designer la maladie en question dans le même idiome. comme je n'ai trouvé nulle part le mot ovaire exprimé en grec, je crois qu'on peut le composer de deux mots, receptacle d'oeufs: ainsi ce sera une hernie du receptacle des oeufs: ὠῶνθηκοχηλη. mot formé de ὠόν (oeuf) θήκη (theca receptacle) et κηλη (hernie) et voulant caracteriser le mal par le lieu ou il existe on dira ὠῶνθηκοβουβονοκηλη. ou bien encore Givioρχιbubovoκηλη, comme qui diroit hernie a l'aine d'un testicule de femme.

mais en voila assez sur cette matiere. je ne fais que proposer les deux noms, c'est a vous, Messieurs, qu'il appartient de decider.

Je vais dire un mot des secours que je crois que l'on pourroit donner dans un pareil accident. si on peut faire rentrer l'ovaire dans le ventre, il faut appliquer un bandage qui bouche l'anneau, en prenant garde cependant que la trompe ne reste point en dehors parceque de sa compression il pourroit resulter des accidens facheux. mais si on ne peut pas reduire la hernie, alors je pense qu'il n'y a point d'autre moyen que l'operation qui se pratique dans le bubonocele, avec toutes les précautions requises en pareil cas.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le but de votre travail en toujours le bien de l'humanité

J'espère, Messieurs, que vous voudrez bien me faire part de vos décisions dans le temps. Quoique j'aye communiqué cette observation a plusieurs de mes amis, gens de l'art, cependant votre jugement sera une loi que je me garderai d'enfreindre.

Je suis avec la plus haute vénération et le plus profond respect.

Messieurs.

Votre très humble
et très obéissant serviteur
Pierre Monterossi chirurgien
de l'hopital militaire et de
celui della Santa casa di pieta
a Verone